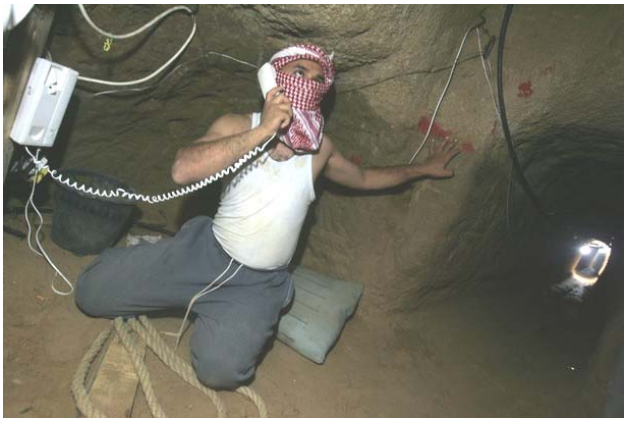
**Centre d'information sur les renseignements et le terrorisme au Centre d'études spéciales**

**Octobre 28, 2008**

# Le Hamas a récemment réglementé le secteur florissant des galeries souterraines de la bande de Gaza. Son message aux médias : le transport clandestin de marchandises en provenance d'Egypte est un moyen d'esquiver le "blocus" israélien. Pas un mot sur le trafic d'armes et le passage de terroristes…



**Installation de lignes téléphoniques dans les tunnels (Forum PALDF du Hamas, 23 octobre)**

## Introduction

1. Récemment, le Hamas a pris l'initiative de **réglementer les activités menées** dans les centaines de galeries souterraines creusées par ses soins. Cette mesure a été prise pour intensifier la supervision de cette organisation sur le secteur florissant que constitue le trafic à travers ces tunnels, augmenter ses profits, améliorer la sécurité de ceux qui y travaillent (soulignons que l'effrondrement de ces tunnels provoque fréquemment la mort d'ouvriers palestiniens), et par-dessus tout satisfaire les besoins militaires de l'organisation et approvisionner en vivres sa population civile. Le tout en circonvenant la surveillance exercée par Israël et l'Egypte sur les postes-frontière de la bande de Gaza.

2. La véritable industrie qui s'opère dans ces tunnels est la conséquence de la volonté déclarée du Hamas et des autres organisations terroristes d'importer d'Egypte des armes, des vivres et du carburant. L'accord de trêve qui se traduit par la cessation des opérations de Tsahal dans la bande de Gaza et par la fermeture permanente du poste-frontière de Rafah, a permis l'essor de ce trafic qui, étant désormais réglementé, joue un rôle considérable dans l'économie de la bande de Gaza dont elle fait partie intégrante à l'heure actuelle. En réaction, les forces égyptiennes de sécurité multiplient leurs activités et parviennent de temps en temps à mettre au jour des tunnels, à confisquer les marchandises de contrebande et à arrêter les trafiquants. Lea opérations égyptiennes ne sont toutefois pas **suffisamment efficaces** et ne parviennent pas à enrayer les trafics ni même à réduire leur ampleur, en dépit du fait que le Hamas ne fait guère d'effort pour les dissimuler.

3. Le Hamas a récemment autorisé deux journaux britanniques, *The Guardian* et *The Independent*, à publier des articles truffés de détails hauts en couleur sur le trafic clandestin dans les tunnels. Traitant de la contrebande de vivres, de carburant et d'autres matières premières à usage civil, les articles en question rapportent des entretiens avec le maire de Rafah et avec des ouvriers terrassiers. Le message du Hamas, tel qu'il transparaît dans ces articles est clair : les tunnels sont un moyen de contrevenir au "blocus" déclaré par Israël contre la bande de Gaza – autrement dit sont justifiés. Pas la moindre mention, pas le moindre démenti non plus de l'énorme trafic d'armes, du passage d'agents terroristes, et du fait que ces tunnels jouent un rôle essentiel de consolidation du potentiel militaire du Hamas et des autres organisations terroristes [1].

THE INDEPENDENT

October 25, 2008

My descent into Gaza's smuggling underworld

**Titre de l'article publié par The Independent**

guardian.co.uk

Hamas exploits boom in Gaza smuggling tunnels

Toni O'Loughlin in Gaza

**Titre de l'article publié par *The Guardian***

[1] Voir l'article de Toni O'Loughin dans *The Guardian* (22 octobre) et celui de Donald Macintyre dans *The Independent* (25 octobre)

# Industrie de la contrebande via les tunnels – Mise à jour du 28 octobre 2008

3. Voilà plusieurs années qu'un trafic de grande ampleur emprunte les galeries souterraines de la bande de Gaza. Le **Hamas** y orchestre un trafic d'armes, d'argent, d'agents terroristes, de vivres, de carburants et d'équipements civils et militaires en provenance d'Egypte que cette organisation supervise, et dans une large mesure assure la gestion. Nous évaluons à plusieurs centaines les galeries souterraines creusées sous l'Axe de Philadelphie qui forme la frontière entre l'Egypte et la bande de Gaza. Le maire de Rafah, Issa Al-Nashar a donné au *Guardian* et à l'*Independent* une estimation de **400 tunnels** dont la majorité sont localisés à Rafah. D'autres sources, selon le *Guardian*, estiment à quelque **600** le nombre de ces tunnels.

**Smuggling activities in the tunnels (Hamas's PALDF Forum, October 23).**

4. La propagande du Hamas s'efforce de présenter ces tunnels comme une conséquence directe du prétendu "siège" israélien. *The Independent* cite à ce propos un rapport de l'Onu selon lequel ce réseau de galeries souterraines est "une bouée de sauvetage" et "le résultat direct" du "siège" sans faire mention du trafic d'armes qui s'y déroule [2]. Le maire de Rafah, Al-Nashar, souligne le caractère "douloureux et inévitable de ce phénomène imposé par le siège israélien" et affirme qu'ils seront démantelés dès la réouverture des postes-frontière. Selon *The Guardian* le trafic clandestin a pris une part "lucrative de l'économie de Gaza". Pour Omar Shaban, économiste palestinien de Gaza, ce trafic constitue quelque 90 % des activités commerciales et atteint la somme de 30 à 40 millions de dollars par mois. À ses dires, les tunnels "font partie intégrante de l'économie. Nous possédons à présent une nouvelle structure économique et une nouvelle communauté commerciale".

5. Ce secteur est **une importante source d'emplois pour les habitants de Rafah, de même qu'une source de revenus pour le Hamas et pour les entrepreneurs locaux.** On estime que des milliers d'ouvriers et d'agents terroristes sont employés au creusement des tunnels, à leur fonctionnement et au trafic d'armes et de marchandises. *The Independent* évalue à 6000 le nombre d'employés de ce secteur. Les bénéfices tirés de chaque tunnel sont estimés à 30 à 50 000 dollars par mois ; les coûts de creusement entre 60 et 70 000 dollars. La moitié de ces sommes sont versées aux propriétaires des maisons sous lesquelles sont camouflés les issues des tunnels, l'autre moitié servant à l'acquisition d'équipements de terrassement et aux salaires de l'ingénieur concepteur du tunnel et des terrassiers. Une fois opérationnel, un tunnel peut, selon *The Independent,* être acheté ou vendu pour 150 000 dollars.

6. Un des trafiquants a fourni à *The Independent* quelques détails sur la construction des tunnels en expliquant la difficulté d'échapper à l'attention des forces égyptiennes de sécurité, au point d'être contraint de se servir de Google Earth pour planifier le tracé des galeries. Il faut trouver "un endroit caché, une maison désertée, quelque chose comme ça" et rester "en contact permanent par téléphone portable avec un acolyte égyptien – ce contact égyptien étant chargé d'aider les Palestiniens à repérer le meilleur endroit pour creuser le tunnel, fonction qui lui est "largement rétribuée compte tenu des risques de détention encourus... s'il est découvert."

7. Le Hamas utilise ces tunnels pour s'assurer un flux régulier d'armes, d'agents terroristes et de grandes sommes d'argent liquide en provenance d'Egypte. Dans certains cas, le trafic prend la direction inverse, notamment lorsque le Hamas envoie des terroristes perpétrer des

[2] D'après *The Independent*, "Israël est convaincu que le Hamas – à travers ses tunnels "discrets" (sic) contrôlés par cette faction – importe des armes dans la bande de Gaza, mais Karim (propriétaire d'un tunnel interviewé pour cet article) prétend qu'on ne lui demande pas de transférer des armes. L'homme insiste sur le fait qu'il "n'y a pas d'acheteur" compte tenu de la trêve avec Israël, de la cessation des affrontements entre le Hamas et le Fatah, sans parler du fait qu'il y aurait largement assez d'armes à Gaza." **Affirmation fallacieuse inspirée par la propagande du Hamas et destinée à détourner l'attention du trafic massif d'armes.**

attentats en s'infiltrant en Israël à travers la frontière israélo-égyptienne [3]. En outre, des vivres, des animaux, des appareils électriques, des pièces détachées de voitures, des cigarettes, du carburant, des civils palestiniens (y compris ceux de retour d'Egypte après traitement médical), et la liste n'est pas exhaustive, empruntent ces tunnels. Le propriétaire d'un tunnel situé à 200 mètres environ d'une tour de garde égyptienne et dont le fonctionnement se déroule 24 heures sur 24 a déclaré au journaliste du *Guardian* qu'il importe "tout ce que vous pouvez imaginer" – en particulier du carburant, très demandé dans la bande de Gaza, et quelque 15 000 litres d'essence pour véhicules Diesel par jour. Le trafic d'animaux de boucherie est également florissant, en particulier au moment de l'Aïd el-Adha (fête musulmane du Sacrifice) prévue cette année pour le 10 décembre.

**Trafic de bovins et d'ovins dans les tunnels (site Pal-today)**

8. **La présence de ce réseau de tunnels assure un flux stable et abondant d'argent et de vivres dans la bande de Gaza.** Il s'ensuit que, contrairement aux affirmations de la propagande du Hamas, il n'y a pas de pénurie de vivres dans la bande de Gaza et même un surplus de certains articles. L'organe du Hamas *Al-Risala* a d'ailleurs publié un article faisant état d'une amélioration patente de la situation économique locale grâce à la variété des produits bon marché transférés clandestinement à travers les tunnels, et que les habitants peuvent aisément stocker. Selon cet article, les tunnels ont également résolu le problème posé par le manque de carburant après l'installation de tuyaux d'alimentation en gaz égyptien (*Al-Risala*, 16 octobre). En conséquence, **le marché de la bande de Gaza est dernièrement quasiment inondé de carburant égyptien (gaz butane notamment) vendu moins cher qu'au taux officiel.**

[3] Selon un rapport publié le 21 septembre 2008 par l'Agence israélienne de sécurité, les forces israéliennes ont arrêté Jamal Abu Duabe, habitant de Rafah qui s'était infiltré en territoire israélien. Au cours de son interrogatoire, l'homme a reconnu avoir été envoyé par le Hamas dans le but de pénétrer en Israël et d'enlever des soldats de Tsahal. Abu Duabe a reconnu avoir quitté la bande de Gaza pour l'Egypte via un tunnel creusé sous l'axe de Philadelphie. Les soldats kidnappés étaient censés être transférés dans la bande de Gaza par le même tunnel.

**Trafic de vivres dans les tunnels (Forum PALDF du Hamas, 23 octobre)**

## La régulation du trafic clandestin

9. **La totalité du secteur du trafic clandestin est contrôlée et réglementé par le Hamas.** Selon *The Guardian*, les forces de sécurité du Hamas patrouillent dans les tunnels qui permettent à ce mouvement de renforcer son potentiel militaire [4], améliorent la situation économique de la bande de Gaza et renforce la main-mise politique sur cette zone. Le tout contrevenant aux restrictions imposées par l'Egypte et Israël sur les postes-frontière de la bande de Gaza.

10. Le mois dernier, le Hamas a pris des mesures capitales destinées à réguler les activités engagées dans les tunnels, sans pour autant les annoncer publiquement [5]. Le maire de Rafah a affirmé à l'*Independent* que pour l'heure "les nouvelles dispositions prises par le Hamas concernent le recensement et la perception de taxes sur la moitié environ des 400 tunnels existants." Afin de renforcer le contrôle sur les marchandises importées clandestinement dans la bande de Gaza et pour réglementer les activités menées à travers ces tunnels, le Hamas a pris les les mesures suivantes :

i) **La perception d'un droit d'enregistrement et le paiement des frais d'électricité** : le ministère de l'Intérieur du Hamas exige l'enregistrement de tous les tunnels, en l'occurrence le versement d'une somme de 150 000 shekels (environ 43 000 dollars) pour chaque nouveau tunnel et de 50 000 shekels (14 300 dollars environ) pour les tunnels existants. Une fois le tunnel enregistré, il est relié au réseau de la Compagnie palestinienne d'électricité (*Al –Qawfieh*, 7 octobre). Le Hamas et la municipalité de Rafah perçoivent une taxe annuelle d'un montant de 10 000 shekels (environ 2800 dollars) pour l'obtention du permis d'exploitation des tunnels (*The Guardian* et *The Independent).*

[4] Pour plus de détails consulter notre Bulletin du 8 avril 2008 intitulé "Hamas's military buildup in the Gaza Strip" sur le site http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/hamas_080408.pdf

[5] **Ziyad al-Zaza**, ministre de l'Economie du gouvernement Hamas nie que le Hamas perçoit des taxes sur les marchandises transférées en contrebande à travers les tunnels. Néanmoins, il justifie la présence des tunnels qui, selon lui, sont pour les citoyens palestiniens un moyen de surmonter le siège israélien (*Filastin al-Yawm*, 25 octobre).

ii) **Les relations entre la municipalité de Rafah et les propriétaires de tunnels ont été réglementées :** selon *The Guardian*, la perception des droits ci-dessus représente 20 % des recettes municipales et une commission spéciale a été mise en place pour les percevoir. La municipalité exige également des propriétaires de tunnels le paiement mensuel des factures d'électricité et exerce sur eux des pressions pour indemniser les familles d'ouvriers tués lors des travaux de terrassement.

iii) **Amélioration des consignes de sécurité :** à la suite de plusieurs accidents mortels (43 en 2008 [6]), le Hamas a exigé la prise de mesures de sécurité par les propriétaires de tunnels. Chaque tunnel doit désormais recevoir une homologation officielle. Les ouvriers doivent avoir 20 ans révolus, disposition prise du fait du grand nombre d'ouvriers adolescents tués accidentellement en cours de contruction. Le ministère de l'Intérieur du Hamas exige des propriétaires de tunnels le paiement d'indemnités aux familles des victimes (morts et blessés). *The Guardian* précise que la municipalité de Rafah fait pression pour que les propriétaires de tunnels versent la somme de 40 000 dollars aux familles des ouvriers tués en cours de construction. Les fonctionnaires de l'administration Hamas ont d'ores et déjà commencé à superviser le paiement de ces indemnités.

iv) **Régulation du trafic clandestin de carburant (gaz butane, essence et gazole) :** des tuyaux d'alimentation en carburant transportent les carburants pompés en Egypte. Selon *The Guardian*, des tuyaux de plastique ont été installés dans de nombreux tunnels pour permettre le passage dans la bande de Gaza des carburants égyptiens, massivement subventionnés. Un propriétaire d'une pompe à essence a avoué au *Guardian* qu'au cours des dix-neuf premiers jours d'octobre, il avait "importé" par le biais de ces tuyaux 313 000 litres de gazole et 161 500 litres d'essence, ajoutant "J'envoie tous les jours mon camion à Rafah". Bénéfice pour lui : 3,5 shekels (un dollar environ) pour chaque litre de carburant égyptien comparé à un demi-shekel pour un litre de carburant en provenance d'Israël.

11. Depuis qu'il est réglementé, le secteur de la contrebande a gagné en visibilité et en ampleur. Ainsi, toujours selon *The Guardian*, des centaines de tentes sont apparues au-dessus d'issues de tunnels du côté palestinien de la ville de Rafah. Les tunnels creusés à l'heure actuelle sont suffisamment larges pour assurer le transport d'animaux ou d'équipements industriels de climatisation. *The Guardian* signale que ces tentes sont censées protéger les issues des aléas climatiques. Néanmoins, il nous semble que les issues continuent d'être placées à l'intérieur de structures permanentes (maisons et édifices à l'abandon ) pour mieux les dissimuler aux forces de sécurité égyptiennes et israéliennes.

[6] Selon *The Guardian*, 40 Palestiniens ont été tués en creusant ces tunnels. Les médias palestiniens ont rapporté la mort de trois autres ouvriers palestiniens lors de l'effrondrement d'un tunnel.

**Issue d'un tunnel à l'intérieur d'une structure en parpaings**

**Issue de tunnel surmontée d'une tente**